

LA CHAPELLE DU ROI- SOLEIL

19
NOVEMBRE
19 h 30

20
NOVEMBRE
16 h

21
NOVEMBRE
14 h



Arion
Orchestre Baroque

SM
AM
Studio de
musique ancienne
de Montréal

Commanditaire de saison d'Arion Orchestre baroque :





Quel plaisir d'ouvrir cette 41^e saison d'Arion en compagnie de nos fidèles et talentueux complices du Studio de musique ancienne de Montréal! Pour ce programme, qui est également un moment de retrouvailles tant attendu avec vous, cher public, nous vous avons préparé un voyage à la chapelle de Louis XIV, le Roi-Soleil, lieu magnifique des célébrations en musique des rois et reines de France du temps de Versailles. Grâce aux œuvres de Du Mont, Lully, Clérambault et Delalande, c'est toute une gamme d'émotions que nous sommes heureux de faire revivre, grâce à de talentueux solistes vocaux, un chœur et un orchestre de premier ordre ainsi que la participation d'un instrument rarement entendu en concert, le serpent d'église. Nous serons animés par le plaisir de nous retrouver sur scène et de vous savoir là, avec nous, pour partager cette passion de la musique qui nous anime tous.

Bon concert, bonne saison, vous nous avez manqué!

MATHIEU LUSSIER

Directeur artistique, Arion Orchestre Baroque



I am delighted that SMAM and the wonderful Arion Orchestre Baroque are working together again. Mathieu Lussier has expertly chosen a wonderful selection of French works that highlights the exceptional talents of our combined singers and instrumentalists. Bathe in the glorious music of Dumont, Lully, Clérambault et Delalande and be transported to the sumptuous Chapel at Versailles, and the splendor of the court of Louis XIV. Let yourself be enveloped in the rich textures, luscious harmonies and dramatic vocal writing. After so many months of isolation and silence, it has never been more joyful to combine our musicians to make music.

Thank you for supporting us today,
please enjoy the concert.

ANDREW McANERNEY

Artistic Director, Studio de musique ancienne de Montréal

POUR DIEU... ET LE ROI

GRANDS MOTETS POUR
LA CHAPELLE DE VERSAILLES

Celui qui a entendu la musique de la Chapelle du roi, les jours de fêtes et d'autres solennités, doit avouer qu'il n'y a rien au monde en ce genre de plus beau et de plus achevé.

Joachim Christoph Nemeitz,
Séjour de Paris, 1727



Illustration : Louis XIV en prière dans la chapelle de Versailles de 1682, miniature des Heures de Louis le Grand, 1693.

C'est François I^{er} qui, au XVI^e siècle, avait scindé la Musique du roi en trois corps distincts : la Chambre, qui réunissait les « bas instruments », la Grande Écurie, qui comprenait les « hauts instruments », c'est-à-dire ceux qui pouvaient faire « grand noise » lorsque joués en plein air, et la Chapelle, qui rassemblait les chanteurs et les instrumentistes participant aux offices et cérémonies liturgiques, tant ordinaires qu'extraordinaires. Ces institutions dureront jusqu'à la Révolution et emploieront les meilleurs musiciens du royaume. Ainsi, le vocable de « Chapelle royale » évoquera pour nous autant l'institution qui organise les activités musicales accompagnant les dévotions du roi et de la Cour que les lieux où elles s'exercent, qu'il s'agisse de l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois, paroisse des rois de France, ou des divers endroits qui feront office de chapelle au château de Versailles à partir de 1683, dont particulièrement le dernier de ceux-ci, le superbe édifice achevé par Robert de Cotte en 1710.

La vie musicale de la Chapelle royale est assurée par quatre sous-maîtres qui, sous supervision ecclésiastique, travaillent chacun un trimestre et consacrent le reste du temps de l'année à la composition. En fonction, ils reçoivent l'assistance de quelques professeurs qui enseignent la musique et le latin, entre autres disciplines, aux enfants

de chœur. À la fin du règne de Louis XIV, la Chapelle comptera quelque quatre-vingt-dix personnes, auxquelles se joindront parfois les Vingt-quatre violons du roi et autres instrumentistes de la Chambre et de la Grande Écurie.

Jusque fort avant dans le XVII^e siècle, les Français composent leur musique sacrée dans un style polyphonique assez conservateur, utilisant souvent le plain-chant et restant plutôt imperméables aux nouveautés italiennes. Il faut attendre les années 1640 pour que des musiciens comme Nicolas Formé et Jean Veillot prévoient la basse continue et commencent à pratiquer le style concertant. Parallèlement, on mettra de moins en moins en musique le texte du propre de la messe, les compositeurs ayant davantage recours aux psaumes de David, plus éloquentes, aux hymnes et aux cantiques ainsi qu'à des textes latins écrits spécialement à cet effet. Leurs successeurs sauront, dans leurs motets, réaliser une authentique « poésie musicale du sentiment religieux », selon les termes de Thierry Favier.

Jouant un rôle « assez comparable à celui de Haydn dans la symphonie et le quatuor à cordes », selon Madeleine Garros, **Henry Du Mont** développe le motet de style français, dans ses deux formes principales, le « petit motet », pour une

ou quelques voix et basse continue, et le « grand motet », ou motet à grand chœur, pour solistes, chœur à cinq voix, orchestre à cinq parties et basse continue. Même si ces grands motets sont souvent dits « à deux chœurs », ils ne sont pas dans le style vénitien; ils obéissent davantage à ce qui sera le principe du concerto grosso, entrelardant un ensemble de voix solistes, le petit chœur, aux *tutti* massifs du grand chœur. Très déclamés, très majestueux, ils se présentent comme une suite d'épisodes assez contrastés qui se fondent les uns dans les autres, entrecoupés de passages instrumentaux.

Henry Du Mont, né dans la région de Liège, arrive à Paris en 1638 et succède à Veillot à la Chapelle royale en 1663. On peut le considérer comme le premier musicien de l'« école de Versailles », car même Jean-Baptiste Lully, qui allait avoir l'importance musicale et politique que l'on sait, s'inspire de son style dans les quelques motets qu'il composera pour des circonstances officielles. Difficile à dater, le motet *Nisi Dominus* de Du Mont, écrit en quatre sections, débute par une courte « symphonie » épousant le rythme pointé de l'ouverture lullyste, puis se succèdent d'ingénieuse façon les passages calqués sur la prosodie, truffés de motifs répondant au sens des mots, comme les sauts sur « *Surgite* » (levez-vous), les intrications sur « *panem doloris* » (le pain de la douleur) ou les traits aux cordes sur « *Sicut sagittæ* » (comme les flèches).

En 1683, un an après l'établissement de la Cour à Versailles, Louis XIV, soucieux tant de sa grandeur que de celle de l'hommage qu'il estime devoir rendre à Dieu, entreprend une importante réforme de la Chapelle. Il enjoint les deux sous-maîtres Du Mont et Pierre Robert – ils cumulaient chacun deux charges –, déjà fort âgés, à prendre leur retraite. Puis le roi, qui installera bientôt la chapelle dans ce qui est aujourd'hui le salon d'Hercule, ouvre un vaste concours par toute la France pour recruter quatre nouveaux sous-maîtres – à cause d'une maladie non identifiée, Marc-Antoine Charpentier ne put se rendre à l'épreuve finale.

À la clôture du concours, **Jean-Baptiste Lully**, l'omnipuissant Surintendant de la Musique du roi, fait chanter son *De profundis*, sans doute pour montrer qu'il reste le maître du genre, et l'œuvre sera redonnée quelques mois plus tard, lors des obsèques de la reine Marie-Thérèse à l'abbatiale de Saint-Denis. Très théâtrale, imposante même, elle s'ouvre sur une imploration de la basse, bientôt rejointe par le chœur. Suivent les versets regroupés en quatre sections, qui, suivant le psaume, passent du désespoir à l'espérance, jusqu'à l'éclat de la lumière finale du *Et lux perpetua*, qui clôt le verset final *Requiem æternam*, emprunté à la Messe des morts. Après sa création, le *Mercurie galant* témoigne qu'« outre la beauté de la musique, toute la Cour admira la justesse des expressions qui répondaient au sujet ».

Parmi les quatre candidats retenus en 1683, **Michel-Richard Delalande**, qui sera le musicien préféré de Louis XIV après la mort de Lully, en viendra avec les années à cumuler toutes les charges de la Chapelle. Delalande modifie graduellement le modèle créé par Du Mont et Lully; il lui insuffle une souplesse déclamatoire plus raffinée et sépare en sections distinctes les participations du chœur et celles des solistes, qui chantent seuls ou en groupe. Il cherche davantage à illustrer le climat de chaque verset plutôt que d'en souligner des mots particuliers, et il fait parfois dialoguer un instrument avec la voix, à la manière d'Alessandro Scarlatti. Symboles par excellence de la grandeur monarchique, les grands motets de Delalande seront au répertoire de la Chapelle royale ainsi que du Concert spirituel, institution parisienne de concerts publics, jusqu'à la Révolution.

Son *De profundis* date de 1689. Mais il en existe au moins deux versions, dont la plus récente est la plus souvent donnée. Delalande, en effet, a sans cesse remis sur le métier la plupart de ses grands motets, et ce travail témoigne de l'évolution de son style, qui abandonne, dans l'écriture chorale, la puissante homophonie lullyste au profit d'un contrepoint savant et lumineux. Exécuté notamment aux obsèques de Louis XIV à Saint-Denis en septembre 1715, le *De profundis* débute, comme chez Lully, par un récit de basse-taille avec chœur, une imploration dans le grave avec une brève montée sur « *clamavi* » [je crie] qui se répète tout du long. Plus loin, le trio *Quia apud te propitio* passe en mode majeur, pour exprimer la confiance en la miséricorde divine, climat qui se poursuit dans le récit avec hautbois et le chœur *A custodia matutina*, qui, pour faire image, ralentit sur « *usque ad noctem* » [jusqu'à la nuit]. Le mode mineur revient dans le récit avec flûte qui suit, plus recueilli, avant que ne déroule sa vaste architecture le chœur *Requiem æternam*, « plein de gravité et de mystère, construit en contrepoint strictement linéaire, sans précédent dans la musique française », écrit Lionel Sawkins. Enfin, rattaché à ce dernier, le chœur final *Et lux perpetua* bondit dans la joie du mode majeur retrouvé.

Quant à **Nicolas Clérambault**, s'il ne figure pas parmi les musiciens de la Chapelle, il fut nommé maître de musique de la Maison royale de Saint-Cyr, parrainée par M^{me} de Maintenon, au début du XVIII^e siècle, après qu'une de ses œuvres sacrées ait particulièrement plu au vieux monarque. La moitié de sa production est religieuse; elle consiste essentiellement en motets de dimensions modestes, d'un parfum très italien, destinés aux jeunes filles pensionnaires de Saint-Cyr, ainsi qu'en une dizaine de motets « à grand chœur », dont un *Regina cæli* pour le temps de Pâques, construit d'une seule volée avec changements de tempo. Malgré sa brièveté, il ménage de beaux contrastes, car, selon les mots de Catherine Cessac, « aux légers "Alleluia" constitutifs du climat jubilatoire [du texte] s'oppose le grave "ora pro nobis" finement chromatisé ».

LA CHAPELLE DU ROI- SOLEIL

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Ouverture pour le sacre d'un évêque, H. 536
(manus., v. 1690-1695)

Henry Du Mont (1610-1684)
Grand motet de psaume *Nisi Dominus* pour solistes,
chœur et orchestre (manus., s.d.)

Henry Du Mont
Symphonie en sol
(*Motets à II, III et IV parties*, 1681)

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
Grand motet de psaume *De profundis* pour solistes,
chœur et orchestre, LWV 62
(1689; *Motets à deux chœurs pour la Chapelle du roi*, 1684)

Henry Du Mont
Symphonie en ré
(*Cantica Sacra*, 1652)



Michel-Richard Delalande (1657-1726)
Grand motet de psaume *De profundis* pour solistes,
chœur et orchestre, S. 23
(1689, v.1715; *Motets de feu Mr. de la Lande*, 1729-1733)

Récit de basse-taille et chœur
Quatuor
Récit de taille
Trio
Récit de dessus
Chœur
Récit de haute-contre – Chœur
Chœur – Chœur

Nicolas Clérambault (1676-1749)
Grand motet *Regina cæli* pour solistes,
chœur et orchestre, C. 140
(manus. *Motets avec symphonie, livre quatrième*, v.1745)



À l'occasion de ce concert, vous pourrez entendre un instrument rare et visuellement impressionnant, le serpent. Cette basse du cornet à bouquin (instrument fait de bois recouvert de cuir et doté d'une embouchure de cuivre) se présente tout en courbes pour que le musicien puisse en boucher facilement les trous. Alors que le cornet à bouquin, qui connut ses heures de gloire du XV^e au XVII^e siècle, allait disparaître au siècle suivant, le serpent – il y en avait deux dans les effectifs de la Chapelle de Versailles – fut employé dans les chœurs d'église pour renforcer les basses jusqu'au début du XX^e siècle.

  [Écouter le Balado sur le serpent \(instrument\)](#)

HENRY DUMONT

Textes chantés en latin

Nisi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt
qui ædificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem :
frustra vigilavit qui custodit.

Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam
sederitis qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum :
ecce hereditas Domini filii mercis fructus ventris.

Sicut sagittae in manu potentis :
ita filii excussorum.

Beatus vir qui implebit desiderium suum ex ipsis :
non confundentur cum loquentur inimicis suis in porta.

Français

Si l'Éternel lui-même ne bâtit la maison, ceux qui la
bâtissent travaillent en vain. Si l'Éternel lui-même ne garde
la ville, celui qui la garde veille en vain.

En vain vous vous lèverez avant le jour; levez-vous de votre
couche, vous qui mangez le pain de douleur.

Lorsque Dieu aura fait reposer ses bien-aimés,
on verra que les fils sont un héritage de l'Éternel
et le fruit des entrailles, une récompense.

Comme les flèches dans la main d'un guerrier,
ainsi sont les fils de la jeunesse.

Heureux l'homme qui en a rempli son carquois !
Il ne sera pas confus, quand il parlera avec des ennemis
à la porte.

NICOLAS CLÉRAMBAULT

Textes chantés en latin

Regina caeli, lætare, alleluia :
quia quem meruisti portare, alleluia :
resurrexit, sicut dixit, alleluia!
Ora pro nobis Deum, alleluia!

Français

Réjouis-toi, Reine du ciel, alléluia,
car celui que tu as mérité de porter, alléluia,
est ressuscité comme il l'avait annoncé, alléluia!
Prie Dieu pour nous, alléluia!

JEAN-BAPTISTE LULLY MICHEL-RICHARD DELALANDE

Textes chantés en latin

De profundis clamavi ad te, Domine;
Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine,
Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est;
et propter legem tuam sustinui in te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus.
Speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem,
speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia,
et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus eius.

Requiem æternam dona eis Domine.
Et lux perpetua luceat eis.

Français

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur.
Seigneur, entends ma voix!

Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière.

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?

Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne, Seigneur.

Mon âme est suspendue à la parole du Seigneur.
De toute mon âme, j'espère en Dieu.

Mon âme attend le Seigneur,
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur est la miséricorde;
près de lui, le rachat en abondance.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine.

Acclamé pour « sa riche texture et ses sonorités lumineuses d'une beauté envoûtante », le Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM) s'est taillé une place de choix dans le milieu musical du Québec et du Canada.

Fondé en 1974 par Christopher Jackson, Réjean Poirier et Hélène Dugal, le SMAM a pour mission d'interpréter les musiques vocales sacrées et profanes composées en Occident avant 1750, afin d'en partager toute la vitalité, la sensualité et la profondeur émotionnelle. Sous la direction musicale d'Andrew McAnerney depuis 2015, le SMAM est formé de 12 à 18 chanteurs professionnels choisis pour la pureté et la clarté de leurs voix. Depuis sa fondation, il a chanté plus de mille compositions de la Renaissance et du Baroque, tant des chefs-d'œuvre attestés que des œuvres méconnues ou oubliées. Il collabore régulièrement avec des artistes réputés d'Amérique du Nord et d'Europe.

Le SMAM a produit au fil d'un demi-siècle une remarquable discographie. Son premier enregistrement avec Andrew McAnerney, consacré à Roland de Lassus et intitulé *Laudate Dominum*, a été acclamé par la critique pour la « clarté impressionnante de ses textures » et pour son « superbe chant ».



ANDREW McANERNEY

Direction artistique

Applaudi pour ses interprétations de la musique ancienne, Andrew McAnerney dirige le Studio de musique ancienne de Montréal depuis 2015. Ancien membre des Tallis Scholars, M. McAnerney s'est produit dans une vingtaine de pays avec des ensembles de renommée mondiale. Il a participé à plus de cinquante enregistrements d'œuvres, notamment de Bach, Brumel, Gombert, Haendel, Lassus, Palestrina et Purcell. Depuis son arrivée au Canada en 2012, M. McAnerney a travaillé avec nombre d'ensembles canadiens, notamment l'Orchestre du Centre national des arts, Arion Orchestre Baroque, les Elmer Iseler Singers et les Elora Singers. M. McAnerney cultive sa passion pour l'excellence et l'accessibilité musicales. Il prépare régulièrement ses propres partitions à partir de leurs sources originales et s'intéresse tout particulièrement à faire revivre des chefs-d'œuvre oubliés.

Arion Orchestre Baroque fait figure de proue dans le monde de la musique ancienne sur instruments d'époque au Canada. La clarté et la fraîcheur des interprétations d'Arion ont été remarquées dès ses premiers concerts ; la finesse de ses lectures d'œuvres baroques choisies et variées ne s'est jamais démentie. Un souci constant du détail a placé l'orchestre parmi les meilleures formations de musique ancienne reconnues en Amérique du Nord et à travers le monde.

L'Orchestre, véritable ambassadeur du patrimoine musical baroque, propose une prestigieuse série montréalaise de concerts à la Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal avec la participation de chefs et solistes invités de renommée internationale tels Jaap ter Linden, Christophe Rousset, Enrico Onofri, Stefano Montanari et Elizabeth Wallfisch pour n'en nommer que quelques-uns.

Gagnant de plusieurs prix et bourses, Arion se produit régulièrement en tournée au Québec, au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Asie et en Europe. De nombreux projets jeunesse et éducatifs, notamment en collaboration avec l'Université de Montréal, ont été créés afin de partager la passion et l'engouement qui anime les musiciens d'Arion et leur nouveau directeur artistique Mathieu Lussier.



MATHIEU LUSSIER

Directeur artistique

Directeur artistique d'Arion Orchestre Baroque depuis 2019, Mathieu Lussier s'applique depuis près de vingt-cinq ans à faire découvrir avec dynamisme et passion le basson et le basson baroque comme instrument soliste et d'orchestre partout en Amérique du nord, Amérique du sud et en Europe. Ses nombreux enregistrements en tant que soliste comprennent plus d'une douzaine de concertos pour basson (Mozart, Vivaldi, Fasch, Graupner, Telemann et Corrette), un disque de sonates pour basson de Boismortier, trois disques consacrés à la musique pour basson solo de François Devienne, ainsi que deux disques de musique pour vents de Gossec et Méhul. Il poursuit aussi une carrière de chambriste avec l'ensemble Pentaèdre de Montréal et est professeur agrégé et vice-doyen à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Comme Chef associé de l'orchestre de chambre les Violons du Roy de 2012 à 2018, Mathieu Lussier a dirigé l'ensemble à l'occasion de plus de 100 concerts au Canada, au Mexique, au Brésil et aux États-Unis, réalisé trois disques et collaboré avec des artistes comme Marc-André Hamelin, Alexandre Tharaud, Jeremy Denk, Jean-Guihen Queyras, Philippe Jarrousky, Julia Lezhneva, Anthony Marwood et Karina Gauvin. Directeur artistique du Festival international de musique baroque de Lamèque entre 2008 et 2014, Mathieu Lussier a également dirigé de nombreux autres ensembles canadiens. Également compositeur, son catalogue comprend plus de cinquante œuvres jouées régulièrement en concert en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et en Australie. En 2018, il a signé une partie de la musique du film « La chute de l'empire américain » du réalisateur oscarisé Denys Arcand.



CLAIRE GUIMOND NOMMÉE DIRECTRICE ARTISTIQUE ÉMÉRITE D'ARION ORCHESTRE BAROQUE

Nous sommes heureux d'annoncer la nomination de **Claire Guimond** à titre de *Directrice artistique émérite* d'Arion Orchestre Baroque, une manière pour nous d'honorer sa carrière extraordinaire et sa présence toujours bienveillante dans la poursuite des activités d'Arion. De plus, un fonds à perpétuité destiné au développement des activités artistiques d'Arion a été créé grâce au programme Mécénat Muisca de la Fondation du Grand Montréal et portera le nom **Fonds Claire Guimond**.

Figure de proue de la musique ancienne au Canada, la flûtiste Claire Guimond est membre fondatrice d'Arion Orchestre Baroque dont elle assure la direction artistique de 1981 à 2020. Durant ces années, elle a invité les plus grands chefs et solistes du monde, spécialistes de la musique ancienne, à se produire sur la scène canadienne pour diriger l'orchestre et partager leur expertise. Tant comme flûtiste soliste, membre de l'orchestre et directrice artistique, elle s'est produite en Amérique du Nord et du Sud, en Asie et en Europe. Son actif discographique comprend près d'une quarantaine de disques distribués à l'échelle internationale, dont plus d'une trentaine avec Arion Orchestre Baroque. De nombreux concerts et enregistrements auxquels Claire a participé en tant que flûtiste ou directrice artistique ont également été récompensés par des prix – Diapason d'Or, Prix Juno, Prix Opus, Prix Félix, Prix international d'enregistrement Haendel. Claire Guimond a aussi assuré la direction artistique du Festival international de musique baroque de Lamèque de 2000 à 2005.

En octobre 2019, Claire Guimond reçoit le prix Betty-Webster, décerné par Orchestres Canada, mettant à l'honneur des individus et des organismes qui par leur leadership, leurs actions et leur contribution au partage des connaissances ont laissé une marque impérissable sur la communauté orchestrale nationale. En janvier 2020, le Conseil québécois de la musique lui décerne le Prix Opus de la direction artistique de l'année. Cette récompense souligne une dernière saison de haut niveau couronnant trois décennies d'un travail remarquable. Les membres du jury mentionnent qu'avec sa vision artistique claire, soutenue d'une détermination à toute épreuve, Claire Guimond laisse un héritage inestimable à son orchestre et à son équipe.

ÉQUIPE

SOLISTES

Anne-Marie Beaudette, dessus
Marie Magistry, bas-dessus
Haitham Haidar, haute-contre
Michiel Schrey, taille
Normand Richard, basse-taille
Philippe Martel, basse-taille

CHORISTES

Josée Lalonde, soprano
Stéphanie Manias, soprano
Marie-André Mathieu, alto
Charlotte Cumberbitch, alto
William Kraushar, basse

INSTRUMENTISTES

Violon 1
Noémy Gagnon-Lafrenais
Violon solo

Mélanie de Bonville

Violon 2
Marie Nadeau-Tremblay
Sarah Bleile

Alto
Jacques-André Houle
Peter Lekx
Sari Tsuji
Jimin Shin

Violoncelle
Amanda Keesmaat

Orgue
Hank Knox

Théorbe
Sylvain Bergeron

Flûte
Claire Guimond
Anne Thivierge

Hautbois
Matthew Jennejohn
Karim Nasr

Serpent
Alex Belser

Basson
François Viault

DIRECTION

Mathieu Lussier

DISTRIBUTION DES VOIX

Andrew McAnerney

ÉQUIPE ARION

Directeur artistique
Mathieu Lussier

Directrice générale
Marie-Claire Lavigueur

Coordonnatrice de production
et de l'administration artistique,
responsable de la billetterie
Catherine Dupras

ÉQUIPE STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Directeur musical
Andrew McAnerney

Conseiller artistique
François Filiatrault

Directrice générale
Diane Leboeuf

Production
Julie Guennégués

Communication
Yoan Levieil

CONSEIL D'ADMINISTRATION ARION

Pierre Gagnon
Président
Vice-Président exécutif,
affaires corporatives et
chef de la gouvernance
Hydro-Québec

Sylvain Authier
Vice-président
Président/CEO
Vision Groupe Conseil en
stratégie d'entreprise

Jean-Frédéric Lafontaine
Secrétaire
Directeur Principal
Tact

Martin Lussier
Trésorier
Président
EVSoft

ADMINISTRATEURS.TRICES

Lev Alexeev
Associé
Novalex

Pierre-Yves Boivin
Directeur de cabinet

Isabelle Chartier
Consultant,
gestion des collections

Olivier Chouc
Vice-président affaires juridiques
CN

Céline Comtois
Consultante

Patrick-Claude Dionne
Vice-président associé
Banque nationale du Canada

Félix Gutierrez
Associé
Fasken Martineau

Vicky Poirier
Présidente, Fondatrice
Quantum Juricomptable inc.

Damien Silès
Directeur général
Quartier de l'innovation

Joëlle Calce-Lafrenière
Directrice des communications
et des technologies
de l'information
Chambre de l'assurance
de dommage

CONSEIL D'ADMINISTRATION SMAM

Marie-Christine Trottier
Présidente
Animatrice et
chroniqueuse culturelle
ICI Radio Canada

Jean Lapierre
Vice-président
Président, L'heure juste

Paul Dénomée
Trésorier
FCPA, FCA –
Retraité de chez Métro

Me Dominique Lalonde
Secrétaire
Avocat
Boyer, Lalonde Avocats

ADMINISTRATEURS.TRICES

Yacine Amrani
Administrateur
CPA, CMA, MBA –
Chef des finances

Patricia Davis
Administratrice
Directrice générale,
Solutions d'affaires
ORACLE
CREATECH

Vida Guido
Administratrice
Gestionnaire de portefeuille
adjointe, Clients privés
Gestion d'actifs Burgundy

Joanne Lamoureux
Administratrice
Directrice Stratégie
et croissance
Océan Télévision

Hélène Turcot
Administratrice
Relationniste de presse,
rédactrice, chercheur et
conceptrice

ÉQUIPE LIVETOUNE

Allen Forouhar
Réalisateur

Louis-Charles Dumais
Assistant-réalisateur

Timothée de Bouville
Cadreur

Peter Pons
Cadreur

Géovanny Solis
Cadreur



COMMANDITAIRE DE SAISON



**POWER CORPORATION
DU CANADA**

PARTENAIRE DE SAISON



CG3
Communications
Graphisme

LE DEVOIR



PARTENAIRES PUBLICS



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal 

COMMANDITAIRE DE CONCERT



solidarité | espoir | partage